La pratique d'un art, le théâtre en particulier, dans la dynamique d'un vivre-ensemble démocratique, est nécessairement vertueuse

Le théâtre est, par essence, un art du **groupe** et de la **relation**. Il repose sur l'interdépendance : entre comédiens, entre scène et public, entre texte et interprétation.
Dans un cadre démocratique, cela favorise :
la **parole partagée**, la **reconnaissance de l'autre dans sa différence**, et le **respect des règles communes**, telles qu'elles existent dans toute création collective.
Ainsi, *le théâtre* devient un entraînement sensible au **vivre-ensemble**, par la mise en jeu de la coopération et de la solidarité.

La démocratie suppose un **exercice libre de la pensée**.
Le théâtre, depuis ses origines, est un lieu où s'expriment :
des **critiques sociales**, des **voix minoritaires** ou **marginalisées**, des **visions alternatives du monde**.
Dans cette perspective, **pratiquer *le théâtre***, c'est participer à l'apprentissage de la **liberté d'expression**, de la **prise de parole publique**, et du **dialogue contradictoire**, piliers d'une *démocratie* vivante.

La démocratie ne repose pas seulement sur des règles institutionnelles, mais aussi sur un **imaginaire partagé**.
Le théâtre permet de faire **éprouver collectivement des émotions**, de **comprendre autrui par empathie**, et d'**explorer les enjeux du monde autrement que par le seul discours rationnel**.
Ainsi, il participe à une **éducation esthétique et citoyenne**, où chacun devient capable :
de **voir autrement**, de **se mettre à la place d'autrui**, et d'**agir de manière plus éclairée et sensible** dans la cité.

Pratiquer un art, c'est se transformer.
Pratiquer le théâtre, c'est **jouer des rôles** et donc, symboliquement, **changer de place**.
Cela ouvre à :
une **connaissance de soi** plus fine, une **conscience du monde** plus complexe, et une **capacité accrue à agir**.
Dans une *démocratie*, cette **transformation individuelle est précieuse**, car elle fonde une citoyenneté active, réflexive, et capable d'engagement solidaire.

La pratique du *théâtre,* en tant qu'art collectif, critique, sensible et transformateur, est **structurellement vertueuse** quand elle s'inscrit dans une dynamique de vivre-ensemble démocratique.
Non pas parce qu'elle moralise, mais parce qu'elle **forme, informe et transforme** — elle éduque au réel par le détour de la fiction, au vivre-ensemble par le jeu des autres.

Pour moi, l'apport principal est : la sensibilité, l'émotion, la valeur des formes, de l'esthétique, qui dans un acte de création partagé : forme, informe et transforme — éduque au réel par le détour de la fiction, au vivre-ensemble par le jeu de tous.
Dans une société démocratique, ce ne sont pas uniquement les lois, les droits et les procédures qui nous tiennent ensemble.

C’est aussi — et peut-être surtout — **la capacité à ressentir avec autrui**, à être touché, ému, bouleversé.
Le théâtre, comme pratique artistique vivante, mobilise cette **intelligence sensible**, qui précède souvent le raisonnement et prépare l’ouverture à l’autre :
l’émotion créée par un geste, un silence, un regard sur scène ne s’explique pas toujours, mais elle relie profondément.
Cette expérience sensible est **commune**, partagée entre ceux qui jouent et ceux qui regardent, dans un temps suspendu.
Ainsi, la sensibilité devient **le socle de la citoyenneté vécue**, car elle rend possible l’empathie, la reconnaissance mutuelle et l’élaboration d’un monde commun.

Là où le discours argumentatif peut diviser ou exclure, **l’art touche autrement**.
Par la **forme**, par la **beauté du geste ou du mot**, il rend accessible des réalités parfois indicibles ou trop complexes :
une scène peut faire ressentir l’injustice plus puissamment qu’un long discours.
une composition scénique ou sonore peut faire apparaître un désordre du monde à travers une émotion partagée.
La **valeur des formes** n’est donc pas décorative : elle est **éducative au sens fort**, car elle permet une **compréhension incarnée, immédiate, universelle**, où chacun peut trouver sa place sans avoir à tout comprendre par les mots.

Créer ensemble, c’est apprendre à **faire place à l’autre** tout en osant **proposer sa propre vision**.
C’est un équilibre fragile mais fécond, dans lequel chacun est :
acteur du monde qu’il contribue à représenter, et **spectateur des autres**, apprenant à écouter, à ajuster, à co-construire.
Cette dynamique partagée ne forme pas seulement des artistes ; elle **forme des citoyens**, car elle habitue à la coopération, à la négociation, à la responsabilité collective dans l’élaboration du sens.

Dans le cadre de ma fonction d’Inspecteur Coordonnateur pour l’Enseignement Artistique de la Fédération Wallonie-Bruxelles de Belgique, j’ai constaté De Facto que l’art **forme, informe et transforme.**
Il forme : par l’apprentissage des formes, du langage symbolique, du rythme, de l’espace, de la voix. On apprend à dire, à regarder, à attendre.
Il informe : pas comme un journal, mais comme un miroir déformant qui révèle. Il donne à **voir autrement**, à comprendre les logiques invisibles, à approcher la complexité du réel.
Il transforme : en faisant vivre des expériences où les émotions, les idées et les corps s’articulent.
Cela change notre manière d’être au monde, souvent de façon durable.

La fiction permet d’**aborder des vérités trop brûlantes autrement**.
En jouant à être un autre, on découvre des parties de soi.
En racontant une histoire inventée, on dit souvent ce qui ne se dit pas autrement.
Et surtout, **quand cette fiction est construite ensemble**, chacun y trouve une place active :
on ne fait pas "pour" les autres, mais "avec" eux.
Le théâtre devient ainsi **un laboratoire du vivre-ensemble**, une maquette sensible du monde que nous voulons.

Ce qui rend la pratique théâtrale précieuse pour la démocratie, ce n'est pas qu'elle transmet un message, mais qu'elle **crée une forme de vie partagée, éphémère mais réelle**, où la sensibilité, l'esthétique, et l'émotion deviennent des forces de transformation sociale.
Créer ensemble, c'est habiter poétiquement le monde — pour mieux le comprendre, le contester, le reconstruire.
Et cela, nul tableau statistique, nul rapport politique, ne peut le remplacer.

J'ai cru que c'était une belle idée, que de rédiger un **"manifeste personnel"** pour l'ITI-UNESCO intitulé ***"Ma vision du Théâtre".***

J'y voyais l'opportunité de pouvoir articuler en profondeur **tout ce que le théâtre représente pour moi**, à la croisée de l'art, de l'éducation, de la démocratie, de la sensibilité, de la transformation individuelle et collective.

Je me suis mis à écrire une brève ouverture personnelle et poétique qui pose le théâtre non comme un objet d'étude ou de métier, mais comme une **expérience vécue, ancrée dans le réel**, une manière d'être au monde.

Et, dès lors se sont imposées une suite de convictions.

Le théâtre c'est pour moi...

Le théâtre comme art de la relation sensible

Le théâtre comme école du vivre-ensemble

Le théâtre comme outil critique et transformateur

Le théâtre comme acte partagé : former, informer, transformer

Un théâtre par, pour et avec les gens

Le théâtre dans une vision UNESCO

Une fin ouverte, mais affirmée, en forme de : Ce à quoi je crois.

Ma vision du Théâtre *Un manifeste pour l'ITI - UNESCO*

Le théâtre est pour moi...

Le théâtre n'est pas un décor ni un divertissement. Il est ce qui, dans la vie, permet de tenir debout, ensemble, en regardant plus loin. Il est la forme par laquelle l'être humain devient parole, geste, et présence pour l'autre.

Le théâtre est une expérience partagée, où chacun se reconnaît et se transforme, où la pensée passe par la chair, et la parole par le silence habitable.

Le théâtre comme art de la relation sensible

Le théâtre est un art de la sensibilité partagée. Il touche avant d'enseigner, émeut avant d'expliquer. Il nous forme à reconnaître l'autre non comme un concept, mais comme une présence.

L'esthétique y est centrale : ce n'est pas une ornementation, mais une manière de faire sens. La forme compte. Elle parle, même sans mots. Elle nous éduque au réel par le détour du sensible.

Dans un monde où les discours dominent, l'art théâtral rappelle que l'on comprend parfois mieux par l'émotion que par la démonstration.

Le théâtre comme école du vivre-ensemble

Créer ensemble, c'est apprendre à vivre ensemble. Le théâtre met en jeu la coopération, l'écoute, la solidarité, la responsabilité de chacun pour l'ensemble.

C'est un art qui entraîne à l'expérience d'une démocratie sensible : chacun y a une place, une voix, un rythme.

Le groupe devient une maquette de société. La scène devient un lieu d'expérimentation éthique.

Le théâtre comme outil critique et transformateur

Le théâtre ne reflète pas le monde : il le questionne, le trouble, le bouscule, le réinvente. Il autorise la distance, la mise en cause, la remise en jeu.

Il rend visibles les conflits, les tensions, les oublis. Il donne voix à ceux qui ne l'ont pas. Il met en lumière l'invisible.

C'est une éducation à la conscience critique, par l'expérience esthétique et symbolique.

Le théâtre comme acte partagé : former, informer, transformer

Le théâtre forme par l'apprentissage du langage symbolique, du rythme, de l'espace, de la voix. Il informe en donnant à voir autrement le monde. Il transforme, car il fait éprouver.

Il ne s'adresse pas seulement à la raison, mais à la totalité de la personne.

Il engage corps, esprit, émotion. Il fait appel à la sensibilité, comme voie d'accès à la connaissance et au changement.

Un théâtre par, pour et avec les gens

Le théâtre que je défends n'est pas un produit à consommer. C'est un geste à partager.

Il part des gens, va vers eux, revient avec eux. Il donne à entendre les voix silencieuses, à voir les vies invisibles. Il ne s'impose pas : il s'invite, il co-crée, il écoute autant qu'il propose.

Théâtre-action, théâtre documentaire, théâtre en milieu scolaire, social, hospitalier : autant de lieux où il devient acte de résistance douce et de transformation durable.

Le théâtre dans une vision UNESCO

Le théâtre est un bien commun. Il participe à l'éducation artistique tout au long de la vie. Il incarne la diversité des cultures, des langues, des traditions.

Il favorise le dialogue, la paix, l'inclusion. Il refuse l'uniformisation, la marchéisation, la fermeture.

L'artiste, ici, est un passeur. Un témoin. Un serviteur du sensible et du lien. Son travail est un engagement, une mission humaine.

Ce à quoi je crois

Je crois à un théâtre qui ne se contente pas d'exister, mais qui insiste. Qui n'attend pas l'invitation, mais entre dans la cité, les écoles, les usines, les lieux oubliés, pour y réveiller l'humain, le sensible, le collectif.

C'est ce théâtre-là que je veux servir. Celui qui forme, informe et transforme. Celui qui éduque au réel par la fiction, Et au vivre-ensemble par le jeu de tous.

Je voudrais connoter ce manifeste de ma volonté suprême de « positionner » toutes mes actions à l'action de l'Unesco pour la paix !

Pour moi, il s'agit d'ancrer, toutes mes actions, à la mission de l'UNESCO, en matière de culture de la paix, d'éducation, de diversité culturelle, de droits humains.
Positionner, c'est inscrire ton action dans un cadre éthique clair — celui de la paix par la culture, l'éducation et la coopération.
se positionner, c'est se reconnaître comme un acteur parmi d'autres, et contribuer activement à une œuvre commune.
C'est donner à cette référence une fonction d'orientation active : chaque choix artistique, éducatif ou politique est pensé en regard de cette boussole qu'est l'action de l'UNESCO.
C'est aussi affirmer une volonté politique, un engagement à ce que mes actions aient une portée concrète dans le champ des droits culturels, de la paix, de l'accès à l'éducation, etc.

UNESCO :

Convention créant une Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Adoptée à Londres le 16 novembre 1945 et modifiée par la Conférence générale lors de ses 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e, 8e, 9e, 10e, 12e, 15e, 17e, 19e, 20e, 21e, 24e, 25e, 26e, 27e, 28e, 29e, 31e et 40e sessions.

Les gouvernements des États parties à la présente Convention, au nom de leurs peuples, déclarent :

Que, les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix ;

Que l'incompréhension mutuelle des peuples a toujours été, au cours de l'histoire, à l'origine de la suspicion et de la méfiance entre nations, par où leurs désaccords ont trop souvent dégénéré en guerre ;

Que la grande et terrible guerre qui vient de finir a été rendue possible par le reniement de l'idéal démocratique de dignité, d'égalité et de respect de la personne humaine et par la volonté de lui substituer, en exploitant l'ignorance et le préjugé, le dogme de l'inégalité des races et des hommes ;

Que, la dignité de l'homme exigeant la diffusion de la culture et l'éducation de tous en vue de la justice, de la liberté et de la paix, il y a là, pour toutes les nations, des devoirs sacrés à remplir dans un esprit de mutuelle assistance ;

Qu'une paix fondée sur les seuls accords économiques et politiques des gouvernements ne saurait entraîner l'adhésion unanime, durable et sincère des peuples et que, par conséquent, cette paix doit être établie sur le fondement de la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité.

Une déclaration de l'UNESCO sur la paix

« Recommandation sur l'éducation pour la paix, les droits de l'homme et le développement durable »

est le document le plus récent et le plus pertinent pour nommer une déclaration de l'UNESCO sur la paix, étant donné qu'elle est le seul instrument normatif mondial qui définit comment l'éducation devrait être utilisée pour instaurer une paix durable.

Ce texte, adopté le 20 novembre 2023 par les 194 États membres de l'UNESCO, peut être couramment désigné comme la

« Recommandation sur l'éducation pour la paix, les droits de l'homme et le développement durable »

Que, les guerres prenant naissance dans l'esprit des hommes, c'est dans l'esprit des hommes que doivent être élevées les défenses de la paix ;

Que l'incompréhension mutuelle des peuples a toujours été, au cours de l'histoire, à l'origine de la suspicion et de la méfiance entre nations, par où leurs désaccords ont trop souvent dégénéré en guerre ;

Que la grande et terrible guerre qui vient de finir a été rendue possible par le reniement de l'idéal démocratique de dignité, d'égalité et de respect de la personne humaine et par la volonté de lui substituer, en exploitant l'ignorance et le préjugé, le dogme de l'inégalité des races et des hommes ;

Que, la dignité de l'homme exigeant la diffusion de la culture et l'éducation de tous en vue de la justice, de la liberté et de la paix, il y a là, pour toutes les nations, des devoirs sacrés à remplir dans un esprit de mutuelle assistance ;

Qu'une paix fondée sur les seuls accords économiques et politiques des gouvernements ne saurait entraîner l'adhésion unanime, durable et sincère des peuples et que, par conséquent, cette paix doit être établie sur le fondement de la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité.

Pour ces motifs, les États signataires de cette Convention, résolus à assurer à tous le plein et égal accès à l'éducation, la libre poursuite de la vérité objective et le libre échange des idées et des connaissances, décident de développer et de multiplier les relations entre leurs peuples en vue de se mieux comprendre et d'acquérir une connaissance plus précise et plus vraie de leurs coutumes respectives.

En conséquence, ils créent par les présentes l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture afin d'atteindre graduellement, par la coopération des nations du monde dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture, les buts de paix internationale et de prospérité commune de l'humanité en vue desquels l'Organisation des Nations Unies a été constituée, et que sa Charte proclame.

L'ADN de l'ITI

Jean-Henri DREZE
Septembre 2025

The practice of an art, theater in particular, in the dynamics of democratic coexistence, is necessarily virtuous.

Theater is, by its very nature, an art of **group** and **relationships**. It is based on interdependence: between actors, between stage and audience, between text and performance.
In a democratic framework, this fosters:
shared speech, recognition of others in their differences, and respect for common rules, as they exist in all collective creation.
Thus, theater becomes a sensitive training in **coexistence**, through the engagement of cooperation and solidarity.

Democracy presupposes **the free exercise of thought**.
Theater, since its origins, has been a place where **social critiques, minority or marginalized voices, and alternative visions of the world** are expressed.
From this perspective, **practicing *theater*** means participating in the learning of **freedom of expression, public speaking, and contradictory dialogue**, the pillars of a vibrant democracy.

Democracy is not only based on institutional rules, but also on a **shared imagination**.
Theater allows us to **collectively experience emotions, to understand others through empathy, and to explore the world's issues in ways other than rational discourse alone.**
Thus, it contributes to an **aesthetic and civic education**, where everyone becomes capable of : **seeing differently, putting themselves in others' shoes, and acting in a more enlightened and sensitive manner** in the community.

Practicing an art is transforming oneself.
Practicing theater is **playing roles** and therefore, symbolically, **changing places**.
This leads to:
a more refined **self-knowledge**, a more complex **awareness of the world**, and an increased **capacity for action**.
In a democracy, this **individual transformation is valuable** because it establishes an active, reflective citizenship capable of solidarity.

The practice of theater, as a collective, critical, sensitive, and transformative art, is **structurally virtuous** when it is part of a dynamic of democratic coexistence.
Not because it moralizes, but because it **forms, informs, and transforms**—it ***educates*** about reality through fiction, about living together through the interplay of others.

For me, the main contribution is: sensitivity, emotion, the value of forms, of aesthetics, which in a shared act of creation: forms, informs, and transforms—educates about reality through fiction, about living together through the interplay of all.
In a democratic society, it is not only laws, rights, and procedures that hold us together.
It is also—and perhaps above all—**the ability to feel with others**, to be touched, moved, and overwhelmed.
Theater, as a living artistic practice, mobilizes this **sensitive intelligence**, which often precedes reasoning and paves the way for openness to others:
The emotion created by a gesture, a silence, a look on stage cannot always be explained, but it connects deeply.
This sensory experience **is shared** between those who play and those who watch, in a suspended state of time.
Thus, sensitivity becomes **the foundation of lived citizenship**, because it enables empathy, mutual recognition, and the development of a shared world.

Where argumentative discourse can divide or exclude, **art touches us in a different way.**
Through **form**, through the **beauty of gesture or word**, it makes sometimes unspeakable or overly complex realities accessible :
a scene can make injustice more powerfully felt than a long speech.
a scenic or sound composition can reveal the disorder of the world through a shared emotion.
The **value of forms** is therefore not decorative: it is **educational in the strongest sense**, because it allows for an **embodied, immediate, universal understanding**, where everyone can find their place without having to understand everything through words.

Creating together means learning to **make room for others** while daring to **offer one's own vision.**
It's a fragile but fruitful balance, in which everyone is:
an **actor in the world** they help to represent, and a **spectator of others**, learning to listen, adjust, and co-construct.
This shared dynamic doesn't just train artists; it **trains citizens**, as it inculcates cooperation, negotiation, and collective responsibility in developing meaning.

In my role as Coordinating Inspector for Artistic Education for the Wallonia-Brussels Federation of Belgium, I have observed that art **forms, informs, and transforms**.
It forms: through the learning of forms, symbolic language, rhythm, space, and voice. We learn to speak, to look, to wait.
It informs: not like a newspaper, but like a distorting mirror that reveals. It allows us **to see differently,** to understand invisible logics, to approach the complexity of reality.
It Ansforme: by bringing to life experiences where emotions, ideas, and bodies are intertwined.
This changes our way of **being in the world**, often in lasting ways.

Fiction allows us to **approach burning truths in a different way.**
By playing at being someone else, we discover parts of ourselves.
By telling an invented story, we often say what can't be said otherwise.
And above all, **when this fiction is constructed together**, everyone finds an active role in it: **we don't do things "for" others, but "with" them.**
Theater thus becomes a **laboratory for living together**, a sensitive model of the world we want.

What makes theatrical practice valuable for democracy is not that it conveys a message, but that it **creates a form of shared life, ephemeral but real**, where sensitivity, aesthetics, and emotion become forces of social transformation. Creating together means poetically inhabiting the world—to better understand it, challenge it, and reconstruct it.
And no statistical table, no political report, can replace that.

I thought it was a wonderful idea to write a **"personal manifesto"** for ITI-UNESCO entitled **"My Vision of Theater."**

I saw it as an opportunity to deeply articulate **everything theater represents for me,** at the intersection of art, education, democracy, sensitivity, and individual and collective transformation.

I began to write a brief, personal and poetic opening that posited theater not as an object of study or profession, but as a **lived experience, anchored in reality**, a way of being in the world.

And, from then on, a series of convictions emerged. For me, theater is...

Theater as the art of emotional connection

Theater as a school for living together

Theater as a critical and transformative tool

Theater as a shared act: to educate, inform, transform

Theater by, for, and with people

Theater in a UNESCO vision

An open but affirmed ending, in the form of: What I believe in.

My Vision of Theatre *A Manifesto for ITI - UNESCO*

Theatre is for me...

Theatre is not décor, nor mere entertainment. It is what helps us stand together, looking further, with clarity and presence. It is the form through which the human being becomes word, gesture, and presence for the other.

Theatre is a shared experience, where each person is recognized and transformed, where thought passes through the body, and speech through an inhabitable silence.

Theatre as an Art of Sensitive Relationship

Theatre is an art of shared sensitivity. It touches before it teaches, moves before it explains. It shapes us to recognize the other not as a concept, but as a presence.

Aesthetics are central—not as ornament, but as a way of making meaning. Form matters. It speaks, even without words. It educates us in reality through the detour of the senses.

In a world dominated by discourse, theatre reminds us that we often understand better through emotion than through demonstration.

Theatre as a School of Living Together

To create together is to learn to live together. Theatre puts cooperation, listening, solidarity, and shared responsibility into play.

It is an art that trains us in the experience of a sensitive democracy: each one has a place, a voice, a rhythm.

The group becomes a model of society. The stage becomes a space of ethical experimentation.

Theatre as a Critical and Transformative Tool

Theatre does not merely reflect the world—it questions it, unsettles it, reinvents it. It allows distance, doubt, and renewal.

It reveals conflicts, tensions, and absences. It gives voice to the voiceless. It makes the invisible visible.

It offers an education in critical consciousness through aesthetic and symbolic experience.

Theatre as a Shared Act: To Form, Inform, Transform

Theatre *forms* by teaching symbolic language, rhythm, space, and voice. It *informs* by offering new ways of seeing the world. It *transforms* by enabling us to feel.

It addresses not only the intellect but the whole person.

It engages body, mind, and emotion. It calls upon sensitivity as a path to knowledge and change.

A Theatre By, For, and With the People

The theatre I stand for is not a product to be consumed. It is a gesture to be shared.

It begins with people, goes toward them, and returns with them. It makes silent voices heard and invisible lives seen. It does not impose—it invites, co-creates, listens as much as it proposes.

Theatre of the oppressed, documentary theatre, theatre in schools, in social and healthcare settings: these are all places where theatre becomes an act of quiet resistance and lasting transformation.

Theatre in a UNESCO Vision

Theatre is a common good. It is part of lifelong artistic education. It embodies the diversity of cultures, languages, and traditions.

It fosters dialogue, peace, and inclusion. It resists uniformity, commodification, and exclusion.

Here, the artist is a bridge-builder, a witness, a servant of the sensitive and the social bond. Their work is a commitment, a human mission.

What I Believe In

I believe in a theatre that does not merely exist, but insists. That does not wait to be invited, but enters the city, the schools, the factories, the forgotten places to awaken the human, the sensitive, the collective.

This is the theatre I wish to serve. One that forms, informs, and transforms. One that educates in reality through fiction, And in living together through the play of all.

I would like to connote this manifesto with my supreme desire to "position" all my actions in line with UNESCO's work for peace!

For me, it means anchoring all my actions in UNESCO's mission, in terms of a culture of peace, education, cultural diversity, and human rights.

To position means to inscribe your action within a clear ethical framework—that of peace through culture, education, and cooperation.

To position oneself means to recognize oneself as one actor among others and to actively contribute to a common cause.

It means giving this reference an active guiding function: every artistic, educational, or political choice is considered in light of this compass that is UNESCO's action.

It also means affirming a political will, a commitment to ensuring that my actions have a concrete impact in the fields of cultural rights, peace, access to education, etc.

UNESCO :

Convention Establishing a United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization Adopted in London on 16 November 1945 and amended by the General Conference at its 2nd, 3rd, 4th, 5th, 6th, 7th, 8th, 9th, 10th, 12th, 15th, 17th, 19th, 20th, 21st, 24th, 25th, 26th, 27th, 28th, 29th, 31st and 40th sessions.
The Governments of the States Parties to this Convention, on behalf of their peoples, declare:
That since wars begin in the minds of men, it is in the minds of men that the defenses of peace must be constructed;
That the mutual incomprehension of peoples has always been, throughout history, the source of suspicion and mistrust between nations, through which their disagreements have too often degenerated into war;
That the great and terrible war that has just ended was made possible by the denial of the democratic ideal of dignity, equality, and respect for the human person and by the desire to replace it, by exploiting ignorance and prejudice, with the dogma of the inequality of races and men;
That, since human dignity requires the dissemination of culture and the education of all with a view to justice, freedom, and peace, there are sacred duties for all nations to fulfill in a spirit of mutual assistance;
That a peace based solely on the economic and political agreements of governments cannot bring about the unanimous, lasting, and sincere support of peoples and that, consequently, this peace must be established on the foundation of the intellectual and moral solidarity of humanity.

A UNESCO Declaration on Peace

The "Recommendation concerning Education for Peace, Human Rights and Sustainable Development"
is the most recent and relevant document to call a UNESCO declaration on peace, given that it is the only global standard-setting instrument that defines how education should be used to achieve sustainable peace.
This text, adopted on November 20, 2023, by UNESCO's 194 Member States, may commonly be referred to as the
"Recommendation on Education for Peace, Human Rights and Sustainable Development."

That, since wars begin in the minds of men, it is in the minds of men that the defenses of peace must be constructed;

That the mutual incomprehension of peoples has always been, throughout history, the root cause of suspicion and mistrust between nations, through which their disagreements have too often degenerated into war;

That the great and terrible war that has just ended was made possible by the denial of the democratic ideal of dignity, equality, and respect for the human person and by the desire to replace it, by exploiting ignorance and prejudice, with the dogma of the inequality of races and individuals;

That, since human dignity requires the dissemination of culture and the education of all for the sake of justice, freedom, and peace, there are sacred duties for all nations to fulfill in a spirit of mutual assistance ;

That a peace based solely on the economic and political agreements of governments cannot achieve the unanimous, lasting, and sincere support of peoples and that, consequently, this peace must be established on the foundation of the intellectual and moral solidarity of humanity.

For these reasons, the signatory States of this Convention, determined to ensure for all full and equal access to education, the free pursuit of objective truth, and the free exchange of ideas and knowledge, resolve to develop and increase relations among their peoples with a view to achieving better understanding and a more accurate and true knowledge of each other's customs.

Accordingly, they hereby establish the United Nations Educational, Scientific, and Cultural Organization in order to gradually achieve, through educational, scientific, and cultural cooperation among the nations of the world, the goals of international peace and the common prosperity of mankind for which the United Nations was established and which its Charter proclaims.

The DNA of the ITI

Jean-Henri DREZE
Septembre 2025